

LES TENDANCES ET LES DÉBOUCHÉS

La crise économique a entraîné une réduction marquée des subventions gouvernementales et de la production de longs métrages. Les salles de cinéma des grandes villes prennent cependant de l'expansion en proposant des films étrangers.

Les industries culturelles ont été fortement touchées par la crise économique qui a suivi la dévaluation abrupte du peso en décembre 1994. Au milieu de janvier 1995, le peso avait perdu la moitié de sa valeur par rapport au dollar américain. Les dépenses des consommateurs en produits culturels ont chuté sensiblement à la suite d'une diminution de 7 pour 100 du produit intérieur brut (PIB) et d'une forte augmentation du chômage. Les subventions gouvernementales aux activités culturelles ont été nettement réduites.

Le Mexique continuera à être un excellent endroit pour les producteurs canadiens de télévision et de vidéo qui ont besoin de décors extérieurs inaccessibles au Canada, en particulier, en hiver. Les télédiffuseurs mexicains devraient continuer à acheter des émissions canadiennes de télévision. Les ventes ne devraient toutefois pas augmenter à moyen terme à cause de la dévaluation du peso et de la saturation relative du marché. Le nombre d'émissions qui peuvent être doublées en espagnol est également limité.

L'industrie du cinéma a été touchée plus gravement que les autres par la dévaluation du peso de décembre 1994. Les productions de longs métrages ont diminué de 46 en 1994 à 14 en 1995, même si cette chute a été compensée en partie par l'augmentation des tournages au Mexique par des producteurs étrangers. D'après des spécialistes du domaine, le film le plus important réalisé en 1995 a été *Pinturas Rupestres de Baja California*, dirigé par Carlos Bolado et produit par l'organisme gouvernemental de cinéma appelé *Instituto Mexicano de Cinematografía (Imcine)*, Institut mexicain du cinéma. Il avait un budget de 4,2 millions de pesos mexicains, soit environ 700 000 \$ CAN. Les autres productions dignes de mention comprennent *Édipo, el Alcalde*, une coproduction Mexique-Colombie-Espagne filmée en Colombie au coût de 3,5 millions de pesos mexicains; et *Cilantro y Perejil*, produit par *Televisine* et *Constelación Filmas*, avec un budget de 5,5 millions de pesos mexicains.

Televisine a terminé trois autres films en 1995, dont *Perdóname Todo*, *Dólares por una Ganga*, et *Papa Sin Cásup*, avec des budgets totaux d'environ 10 millions de pesos mexicains. Les autres producteurs privés qui ont fini de réaliser des longs métrages en 1995 étaient *Frontera Films*, *Producciones Unic*, *Dínamo Producciones* et *Producciones México*.